

## **Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale**

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Proche-Orient (mot français) ou Moyen-Orient (mot anglais) désignant le même espace, compris entre l'Égypte, la Turquie et l'Iran, a été la région qui a concentré le plus de conflits. La fin de la guerre froide ne s'y est pas traduite par un apaisement et certaines des guerres qu'il connaît semblent devoir demeurer à jamais insolubles. Pourquoi cette région concentre-t-elle autant de conflits ?

### **I. Le réveil arabe (années 1950 et 1960)**

#### **1. Fin de la domination française et anglaise**

Même si la plupart des pays du Moyen-Orient avaient théoriquement accédé à l'indépendance dans l'entre-deux-guerres, dans les faits, deux puissances européennes, la Grande-Bretagne et la France, dominaient la région depuis l'effondrement de l'empire ottoman (turc) au lendemain de la Première Guerre mondiale. Les choses changent avec la Seconde Guerre mondiale qui les affaiblit profondément et les contraint à s'en retirer définitivement.

#### **2. Le Moyen-Orient, un enjeu de la guerre froide**

A partir de 1945, Les États-Unis et l'URSS font du Moyen-Orient un espace d'affrontement indirect. L'Égypte et la Syrie sont dans le camp soviétique, alors que L'Arabie saoudite, la Jordanie et l'Irak et surtout Israël (créé en 1948) sont les alliés des États-Unis.

#### **3. Le panarabisme**

Nasser, président de l'Égypte de 1956 à 1970, s'impose comme le leader du panarabisme (volonté d'unifier les peuples arabes). Voir livre page 150-151. Il doit notamment son prestige dans le monde arabe à sa décision de nationaliser le canal de Suez, opération réalisée en 1956 contre les intérêts des Français et des Britanniques, qui décident alors d'intervenir militairement, mais doivent finalement rebrousser chemin sous la pression conjointe des États-Unis et de l'URSS.

### **II. Israël et la Palestine**

#### **1. Immigration juive**

La Palestine est une ancienne province de l'empire ottoman, passée sous domination britannique, et a vu affluer à partir de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle des dizaines de milliers d'immigrés juifs, venus d'Europe pour fuir les persécutions et motivés par l'espoir de créer un État qui leur garantirait la sécurité. La cohabitation entre Juifs et Arabes a provoqué dès les années 1920 de fréquents affrontements.

#### **2. Création de l'État d'Israël par l'ONU (1947)**

Pour tenter de régler le conflit, l'ONU adopte en 1947 un plan de partage de la Palestine qui prévoit la création de deux États, un pour les Juifs, et un pour les Arabes, Jérusalem (revendiquée par les deux camps) étant placée sous contrôle international. (voir doc 4 page 149 « Plan de partage de 1947 »)

#### **3. Les guerres israélo-arabes (1948, 1967, 1973)**

L'État d'Israël voit le jour en 1948, mais ses voisins arabes refusent le plan de l'ONU et décident de lui déclarer immédiatement la guerre : Première guerre israélo-arabe (1948). Israël en sort vainqueur et en profite pour accroître son territoire, ainsi que lors de la guerre des Six Jours de 1967 et de la Guerre du Kippour en 1973 (voir livre doc 4 page 149 « Frontières après la guerre 1947-1949 » et doc 1 page 152).

#### **4. Les accords de Camp David (1975)**

Les accords de Camp David conclus en 1975 permettent la réconciliation d'Israël et de l'Égypte. Mais cet accord est rejeté par les pays arabes voisins.

#### **5. La question palestinienne**

À partir des années 1970 émerge un sentiment national palestinien. Les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie se trouvent placés sous un régime d'occupation israélien. L'OLP s'organise, avec Yasser Arafat (1969) et son parti nationaliste du Fatah, depuis son exil en Jordanie. Elle réclame la destruction de l'État d'Israël et prône le retour en Palestine par la lutte armée et le terrorisme international (attentats, détournement d'avions, JO de Munich, 1972, doc 2 page 145).

#### **6. Guerre israélo-palestinienne au Liban (1982)**

Une cinquième guerre israélo-palestinienne éclate au Liban (lui-même plongé dans la guerre civile depuis 1975). Israël lutte contre le Hezbollah, milice islamiste terroriste de palestiniens en exil, soutenus par l'Iran.

#### **7. La première Intifada**

En 1987 a lieu la première Intifada (soulèvement dans les territoires palestiniens contre Israël). Jusqu'en 1993, les territoires occupés (Gaza, Cisjordanie) sont le théâtre de très violentes émeutes entre les civils palestiniens et les forces de sécurité israéliennes.

#### **8. Les accords d'Oslo (1993)**

En 1993, les accords d'Oslo, conclus entre Yasser Arafat et Yitzhak Rabin (Israël) devaient permettre la naissance d'un état palestinien. Mais ce processus de paix est interrompu par l'assassinat d'Yitzhak Rabin (1995).

#### **9. Deuxième Intifada**

La seconde Intifada éclate en 2000. Les accords d'Oslo sont paralysés. Les Israéliens bloquent toute négociation autour de la construction d'un État palestinien. Israël édifie un mur de 730 km séparant Israël des Palestiniens, afin d'isoler la Cisjordanie et encourager la colonisation juive. Le Hamas prend le contrôle de la bande de Gaza alors que la Cisjordanie reste sous contrôle de l'Autorité palestinienne. En 2011, les Palestiniens demandent à l'ONU d'être reconnus comme un État, ce que les Israéliens refusent. Les Américains demandent que le conflit israélo-palestinien soit réglé au préalable (voir doc 4 page 147). Concernant la population palestinienne, en avril 2014, des pourparlers de réconciliation entre Hamas et Fatah ont lieu à Gaza dans l'objectif affiché de mettre sur pied un gouvernement d'union nationale.

### III. La poussée islamiste

#### 1. Développement de l'islamisme

Le nationalisme arabe recule dans les années 1970 au profit des idées islamistes, qui entendent faire de la loi religieuse musulmane la seule source du droit civil. Elles sont notamment promues par l'Arabie saoudite qui, depuis le choc pétrolier de 1973, dispose d'importantes réserves financières pour appuyer sa politique prosélyte.

#### 2. La révolution islamique en Iran et la guerre Iran-Irak (1980-1988).

En 1979, le régime pro-occidental et laïc du shah est renversé par une révolution chiite menée par l'ayatollah Khomeiny. En 1980, le pays entre en guerre avec son voisin irakien, dirigé par le nationaliste arabe sunnite Saddam Hussein sans qu'un vainqueur ne se dégage à la fin de la guerre en 1988.

#### 3. Le projet américain d'un « Grand Moyen-Orient »

##### a. Première Guerre du Golfe (1991)

La fin de la guerre froide et la perte d'influence de l'URSS mettent fin aux oppositions systématiques entre Etats-Unis et URSS à l'ONU. L'invasion du Koweït en 1990 par l'Irak, désireux de s'approprier ses importantes réserves pétrolières, déclenche une intervention internationale sous l'égide de l'ONU en 1991. L'opération conduite par les Etats-Unis inaugure un nouvel ordre mondial fondé sur le respect du droit international et les droits de l'homme.

##### b. Terrorisme islamiste

Al Qaïda, le Hezbollah et le Hamas rejettent l'influence occidentale, sa présence au Moyen-Orient ainsi que son soutien à Israël. Une vague d'attentats est lancée dès 1993 et culmine le 11 septembre 2001 aux Etats-Unis.

##### c. Deuxième Guerre du Golfe (2003)

En 2003, le président américain Georges Bush décide, sans l'accord de l'ONU, d'envahir l'Irak afin de renverser le régime dictatorial de Saddam Hussein, accusé de soutenir le terrorisme, pour le remplacer par un régime démocratique censé endiguer la violence islamiste. Dans les faits, c'est tout l'inverse qui se produit : l'instauration de la démocratie exacerbe les conflits entre les différentes communautés ethniques (arabe et kurde) et religieuses (chrétienne, sunnite et chiite) du pays qui sombre dans la violence terroriste exacerbée.

### IV. Des enjeux stratégiques

#### 1. Le pétrole

Le Moyen-Orient dispose des 2/3 des ressources de pétrole et gaz du monde. Cela explique l'intervention de l'ONU en 1991 contre Saddam Hussein qui, avec la conquête du Koweït aurait contrôlé 20% des réserves mondiales.

#### 2. L'eau

La Turquie accapare l'eau du Tigre et de l'Euphrate en construisant des barrages en amont de ces fleuves. L'eau manque ensuite à la Syrie et à l'Irak. Israël annexe le Golan en 1967 (approvisionnement en eau douce du lac de Tibériade). Il utilise les nappes phréatiques de Cisjordanie et de Gaza.

#### 3. Le nucléaire

Israël dispose de l'arme nucléaire, même si ce n'est pas officiel, obtenue avec l'aide française.

Avril 2015 : Les discussions ont lieu entre l'Iran et les six grandes puissances impliquées dans les pourparlers (Etats-Unis, Russie, Chine, France, Allemagne, Royaume-Uni) pour trouver un accord encadrant les activités nucléaires de l'Iran de manière à l'empêcher de se doter de l'arme atomique, en échange d'une levée des sanctions qui lui sont imposées.

Des soupçons ont pesé sur l'Irak et expliquent l'intervention des USA en 2003.

### V. Les printemps arabes

Des révoltes populaires touchent en 2011 la Tunisie (chute du Président Ben Ali), la Lybie (chute de Kadhafi), l'Egypte (chute du Président Moubarak), la Syrie, le Yémen. Les manifestations sont sévèrement réprimées à Bahreïn et au Yémen en 2011, avec l'appui de troupes venues d'Arabie saoudite. Le Printemps Arabe ébranle en profondeur la région, depuis 2011. La Syrie a sombré dans la guerre civile opposant le régime de Assad et les rebelles.

### VI. L'État islamique

L'EI est une organisation armée terroriste islamiste, d'idéologie salafiste djihadiste, qui a proclamé le 29 juin 2014 l'instauration d'un califat sur les territoires irakiens et syriens qu'elle contrôle. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géo-politiques dues aux guerres irakienne puis syrienne. L'ONU accuse l'État islamique d'être une organisation terroriste, responsable de crimes de guerre, de nettoyage ethnique et de crimes contre l'humanité. Il pratique également la destruction systématique des vestiges du passé millénaire de la région qu'il contrôle. Depuis août 2014, une coalition internationale de 22 pays intervient militairement contre cette organisation.

*Le Proche-Orient reste profondément divisé, entre les pays alliés des États-Unis d'un côté (Israël, Turquie, Arabie saoudite, monarchies du Golfe, Égypte) et ses adversaires de l'autre (Iran, Syrie, Palestiniens). Les interventions militaires occidentales n'ont pas éradiqué l'islamisme radical de la région. Des guérillas islamistes se développent en Irak, au sud de la péninsule arabique, au sud-Liban et dans la bande de Gaza. Al-Qaïda a développé une nébuleuse s'étendant de l'Afghanistan et du Pakistan au Maghreb (AQMI) en passant par la péninsule arabique (AQPA). Le Moyen-Orient demeure donc au cœur de « l'arc des crises » et plusieurs conflits engagés ou potentiels fragilisent la région. Cette situation est liée à une multiplicité de facteurs : l'instabilité des frontières, la fragilité des États, la diversité ethnique et religieuse, montée de l'islamisme radical, la rivalité pour les ressources naturelles, fractures sociales et démographiques.*